



# { l'œuvre du mois }

MARCHÉ DE L'ART



L'avis de **ROMAIN MATHIEU**, commissaire de l'exposition « Supports/Surfaces » au Carré d'art de Nîmes, 2017

On pourrait penser que c'est un travail préparatoire. Patrick Saytour a récupéré des matériaux, fragments de choses d'autrefois, comme ces bandes de papier journal, et des pliages que l'on retrouve dans des œuvres des années 1960. Ce matériau d'atelier va être assemblé pour devenir une œuvre dans un processus de recherche, qui s'inscrit dans un développement plus vaste. Lorsqu'il encadre ce tableau, il prolonge son geste de donner à voir, dans un mouvement d'approfondissement de son travail. L'année 1967 est décisive pour la peinture, car entre 1966 et 1967, de nombreux artistes se questionnent sur la dimension artistique du tableau, aboutissant en 1970 à l'avènement de Supports/Surfaces.

## À VOIR

« **PATRICK SAYTOUR** », galerie Ceysson et Bénétière, 13-15, rue d'Arlon, Wandhaff, 8399 Koerich, Luxembourg, 352 26 20 20 95, [www.ceyssonbenetiere.com](http://www.ceyssonbenetiere.com) du 28 septembre au 23 novembre.



**NOCES E (1967-1981) DE PATRICK SAYTOUR**

artiste né en 1935, qui a par la suite occupé une place marginale dans le mouvement Supports/Surfaces. « *Puis elle a subi le sort d'autres pièces. Elle était posée dans un coin et je l'ai perdue de vue. Je l'ai retrouvée en 1981. C'est alors que je me suis posé la question de la présentation de cette peinture et je l'ai mise sous verre.* » Pourquoi cette séparation de la toile en deux parties indépendantes formellement ? « *Je ne vais pas donner une raison. Elle appartient à une série où toutes les œuvres sont doubles.* » Pour l'artiste, il s'agit de faire cohabiter ces deux formes, pour « *voir comment elles vont exister dans un mouvement d'oscillation du regard de l'observateur.* »

« *Cette œuvre, je l'ai commencée en 1967, c'était un moment de mon travail très secret, difficile à expliquer,* » raconte Patrick Saytour,

« *On joue une partie !* ». Bernard Ceysson, directeur de la galerie Ceysson & Bénétière qui défend les artistes de Supports/Surfaces, ne voit aucune relation entre les deux espaces : « *C'est un peu comme Carl Andre quand il met en place ses briques les unes sur les autres.* » Pour le galeriste, la partie gauche du tableau, très géométrique « *pourrait faire référence à un minimalisme issu de la connaissance par Patrick Saytour de l'abstraction géométrique.* » En revanche, dans la partie droite, « *on trouve des avatars d'autres œuvres* », ces papiers découpés, fragments de collages, traces de couleurs, morceaux de papier journal. Un travail qui réjouit le galeriste : « *C'est une nouveauté, on ramasse quelque chose qui sera le prolongement d'une œuvre, un peu comme les ready made de Marcel Duchamp.* » Et le titre, *Noces E* ? « *C'est un titre joyeux. Chacun de mes titres renvoie à une scène de gaîté* », conclut Patrick Saytour. **F.C.**

**Patrick Saytour, Noces E, 1967-1981, technique mixte sur toile, 123 x 166 cm GALERIE CEYSSON & BÉNÉTIÈRE, KOERICH.**